# Un collège différent : expérimentation de dispositif modulaire au cycle 4

Laurent LESCOUARCH (CIRNEF), Emilie DUBOIS (CIRNEF), Marie VERGNON (CIRNEF), Isabelle HARLE (CIRNEF), DAVERNE-BAILLY Carole (CIRNEF)

Contact : [laurent.lescouarch@univ-rouen.fr](mailto:laurent.lescouarch@univ-rouen.fr)

Notre proposition de communication s’inscrit dans l’axe consacré au quotidien des pratiques. Elle s’appuie sur une recherche en cours portant sur un dispositif de modularisation des enseignements mis en place depuis 3 ans dans un collège expérimental de Normandie pour les élèves de 5ème, 4ème et 3ème, qui entend s’extraire de la forme scolaire (Vincent, 1994).

Nos travaux visent plus largement à analyser des pratiques mises en œuvre par l’équipe pédagogique de l’établissement pour créer un environnement favorable aux apprentissages par l’accompagnement des élèves dans le travail scolaire, la socialisation et la construction d’un projet personnel. Plus spécifiquement, ce dispositif résulte de la volonté de l’équipe pédagogique de mieux prendre en compte les rythmes d’apprentissage des élèves, en permettant à chacun de travailler à son rythme dans les différentes disciplines et d’acquérir la maîtrise des connaissances et compétences d’un module avant de passer au suivant.

D’un point de vue organisationnel, cela se traduit par l’éclatement du groupe-classe traditionnel pour une partie des disciplines et des contenus des programmes, au profit d’une réorganisation en groupes de niveau-matière mélangeant les élèves des trois degrés pour des séquences de 7 séances. L’évaluation en cours ou à la fin de chaque période permet aux élèves de savoir s’ils ont ou non validé le module, et de formuler leurs vœux pour les périodes à suivre. L’ensemble de cette démarche s’inspire de la logique de différenciation à l’échelle d’un cycle telle qu’elle est proposée par Perrenoud (2010) pour favoriser la différenciation pédagogique.

Dans la continuité d’une recherche nationale sur la réussite éducative dans laquelle l’équipe du CIRNEF a travaillé dans cet établissement (Glasman, Rayou & al, 2015), l’équipe pédagogique a souhaité qu’une recherche compréhensive soit mise en œuvre, après la conception et la mise en place des modules, pour analyser en extériorité leur fonctionnement et accompagner la réflexion sur la cohérence du dispositif et les conditions de sa pertinence au regard des objectifs définis par l’équipe pédagogique dans une perspective de recherche collaborative. Le recueil de données est effectué entre septembre 2018 et juin 2019.

Nous nous intéressons aux principes et objectifs sous-tendant la mise en place de ces modules, ainsi qu’à leur traduction pratique, organisationnelle et pédagogique (Lescouarch, 2018) et sur les possibilités de transfert et de diffusion de cette expérience. Ainsi, une partie de notre enquête est réalisée auprès des enseignants (entretiens avec les concepteurs du dispositif et des enseignants y prenant part, questionnaire auprès de l’ensemble des enseignants de l’établissement) pour éclairer leur projet, ses finalités, le sens qu’ils donnent à leurs pratiques dans le cadre de ces modules, et prendre en compte leurs représentations et leur vécu dans ce cadre. Un autre volet de l’enquête de terrain porte sur les représentations et le vécu des élèves à partir d’entretiens réalisés avec un échantillon d’élèves volontaires et d’un questionnaire diffusé auprès de tous les élèves concernés par le dispositif. Les données recueillies dans ces deux corpus sont mises en perspective avec celles issues des observations de séances en modules, afin d’apporter un éclairage complémentaire aux perceptions des acteurs à partir de l’analyse des pratiques.

Nous nous proposons de rendre compte des observations liées au fonctionnement de ce dispositif, des obstacles à sa mise en place et à son fonctionnement et des leviers identifiés pour le faire évoluer. L’enquête montre, comme dans de précédents travaux sur les écoles différentes (Hugon & Viaud (dir.), 2017), l’importance du fonctionnement collégial de l’équipe qui apparait constituer une condition facilitatrice pour le développement d’une ingeniérie modulaire complexe au niveau d’un cycle pour un fonctionnement perçu comme intéressant par une grande partie des élèves mais également une grande intervariabilité des pratiques enseignantes dans les formats pédagogiques mobilisés en lien à des lectures différentes des enjeux des « pédagogies alternatives »

Bibliographie indicative :

HUGON, M.-A., VIAUD, M.-L. (dir.) (2017). Le paysage institutionnel des écoles différentes : Ouvrir, fermer, durer, essaimer... ? *Spécificités*, *10*, 2017/1.

LESCOUARCH, L. (2018). *Construire des situations pour apprendre. Vers une pédagogie de l’étayage*. Paris : ESF.

PERRENOUD, Ph. (2010). *Pédagogie différenciée. Des intentions à l’action*. Paris : ESF, 5ème édition.

VINCENT, G. (1994). *L’éducation prisonnière de la forme scolaire ? Scolarisation et socialisation dans les sociétés industrielles*. Lyon : Presses Universitaires de Lyon.

GLASMAN, D., RAYOU, P. &al (2015). *Qu’est ce qui soutient les élèves? Dispositifs et mobilisations dans divers établissement secondaires.* [Rapport de recherche Institut Français d’éducation]. Lyon, France.